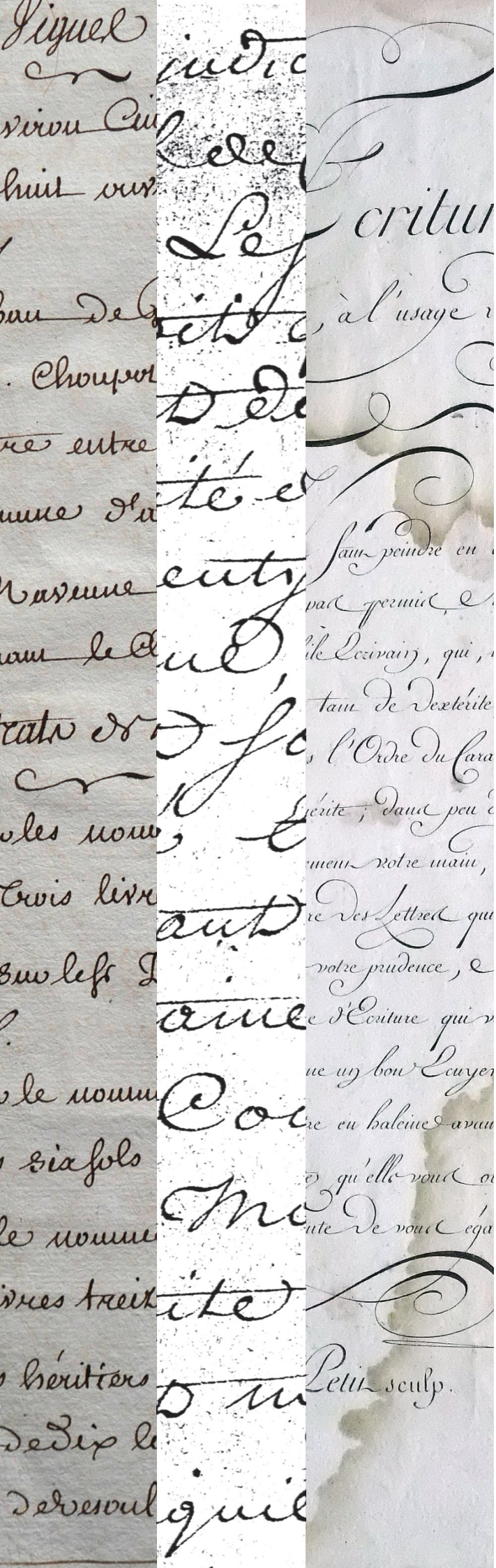


Interligne

Du modèle calligraphique à l'écriture courante

Les écritures cursives du XVIe au XVIIIe siècle en France

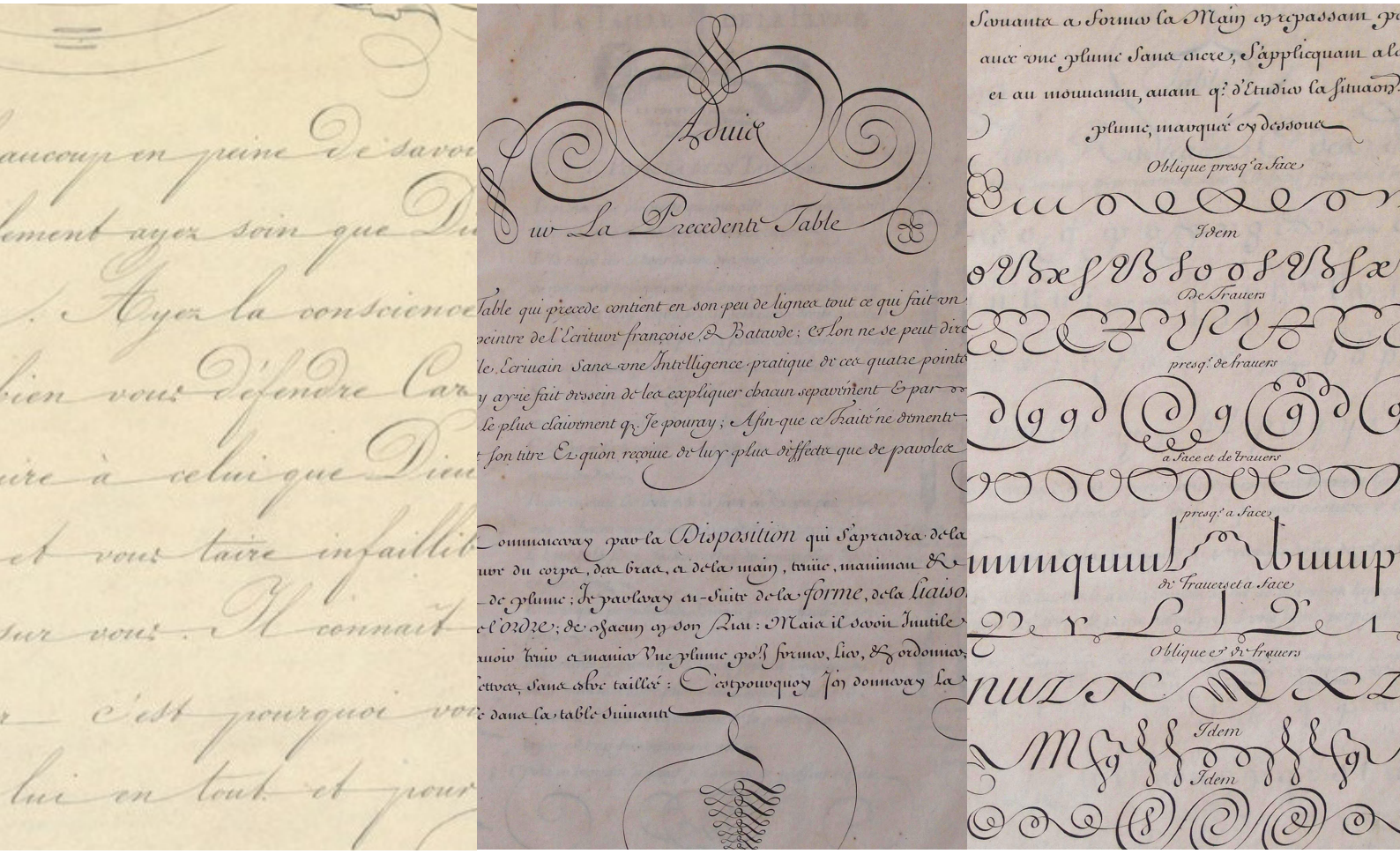
Laurent Rébéna

Abbaye de Maredsous
17 et 18 novembre 2018
15 et 16 juin 2019
2 et 3 mars 2019

Du modèle calligraphique à l'écriture courante.
Les écritures cursives du XVIe au XVIIIe siècle.

La Renaissance voit éclore les premiers manuels de calligraphie.
Ils sont gravés sur bois ou sur cuivre, à partir de planches d'écritures réalisées par des calligraphes. Puis ces écritures sont transcrites par un graveur sur une plaque et imprimées.
Ces ouvrages serviront de références pour l'apprentissage de l'écriture.

Ce cycle de stages propose d'étudier les modèles des maîtres d'écritures, calligraphes professionnels, et de les comparer avec leur utilisation comme écritures usuelles de la vie courante (actes notariés, comptabilité, courriers etc...)
Trois grands types d'écritures serviront à notre étude :
Les écritures françaises du XVIe siècle, les bâtardes et la coulée et enfin l'anglaise et ses différents modules.



Contenu :
Le stage se déroule en trois sessions de deux journées.

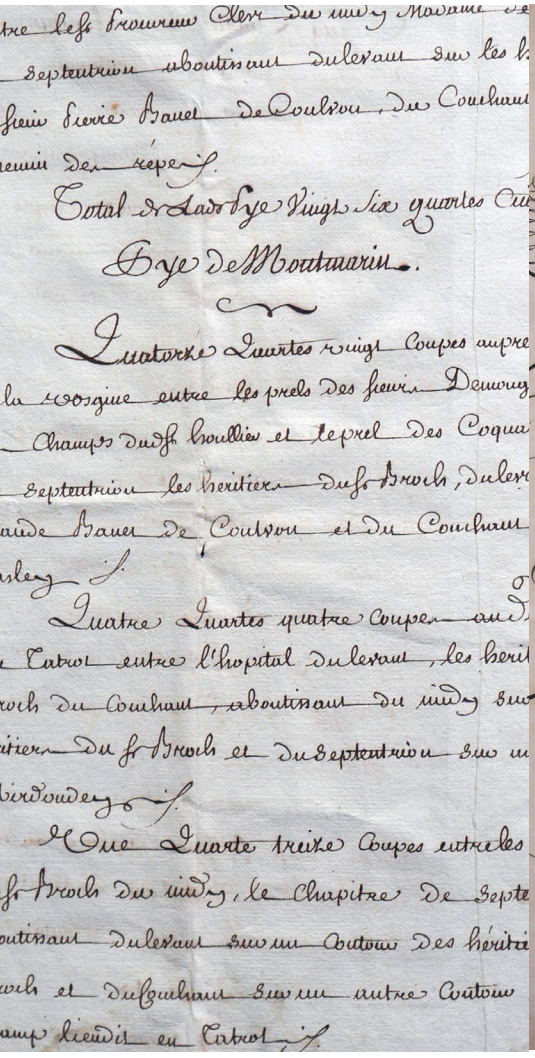
Écritures françaises
Bâtardes et coulée
Anglaise et cursives fines

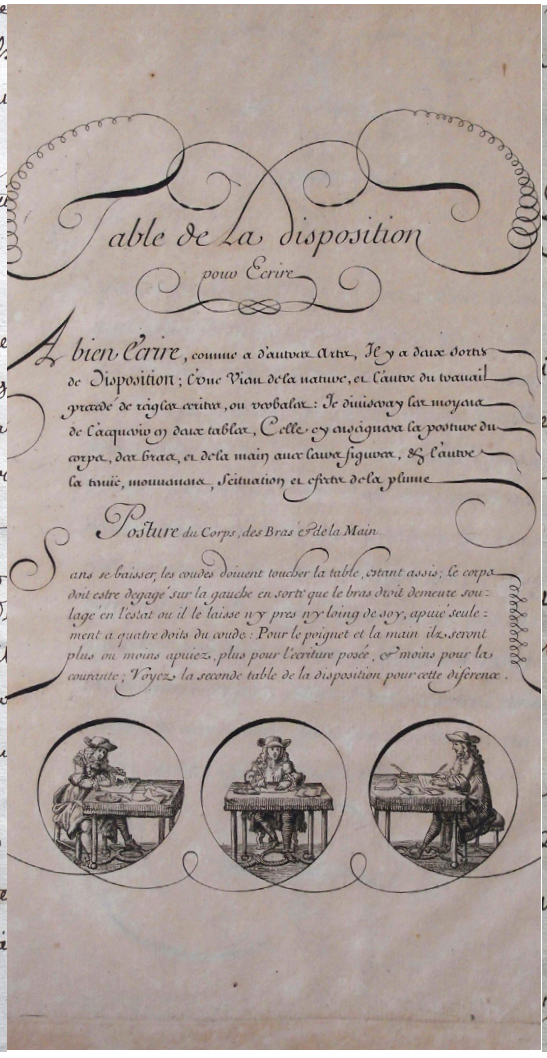
Le programme est indicatif, l'ordre des sessions n'est pas fixe.
Chaque stage comporte une série d'exercices qui seront à développer chez soi.

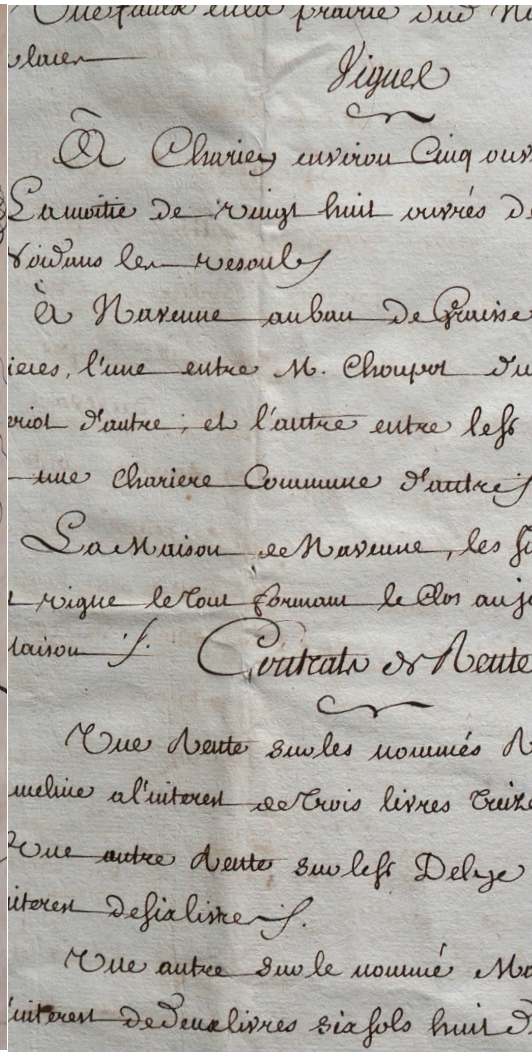
Première session

Écritures françaises

Issues des formes gothiques françaises - bâtardes gothiques, lettres de civilité
et écritures mixtes - une multitude de modèles se développent aux XVIe et XVIIe siècle.
Leurs noms varient selon les usages, les dimensions et les calligraphes.
Les plus connues se nomment minute, expédiée, financière ou encore ronde.
Nous découvrirons un monde d'abréviations et de formes curieuses tout cela
dans un français pour nous truculent.





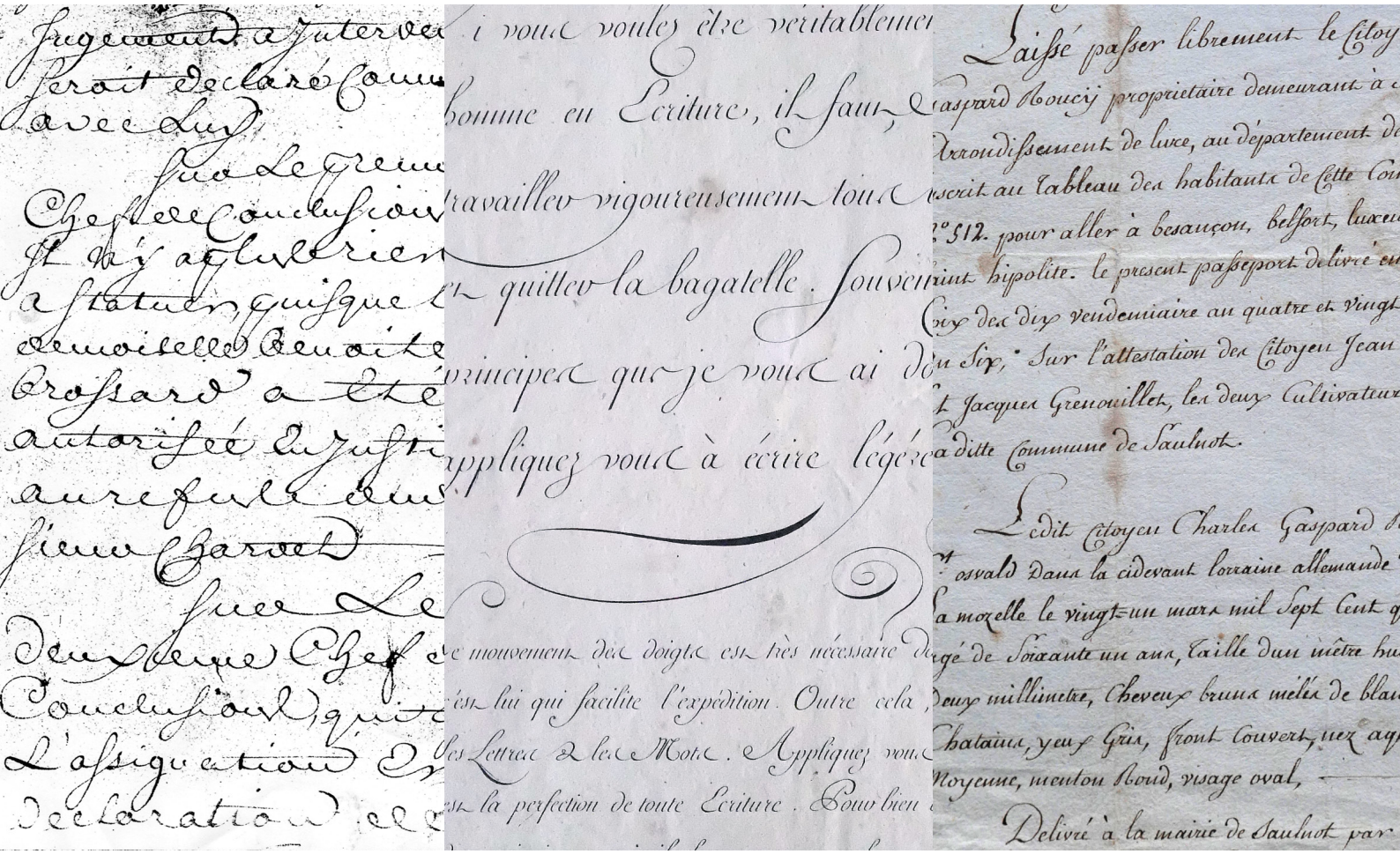


Observations en formes de maximes sur les quatre Tables du présent Traité ;
& sur l'Ecriture en général.
In
L'art décrire par Alais. A Paris chez l'auteur, au coin de la ruë du Harlay.
M.DC. LXXX
Avec Privilège du Roy

Il y a deux manieres d'écrire en France, celle du Maistre, et celle des Affaires.
Celle du Maistre, quoy que la plus sçavante, est fort libre; envisageant plûtost la bonne grace
d'une lettre que sa vraye place & sa figure propre.
Celle des Affaires, pour peu de consequence qu'elles soient, doient estre sans embarras de traits, queües,
ou abregez, pour évitez l'équivoque de la lecture.

Deuxième session

Bâtardes et coulée
Écritures françaises du XVIIe et XVIIIe siècle.
Elles sont une évolution de la chancelière italienne mâtinée d'abréviations françaises.
De très belles planches de calligraphes ont servi de modèles gravés virtuoses.
Très utilisées dans les actes notariés, elles offrent un potentiel de ligatures inhabituelles pour la calligraphie contemporaine.



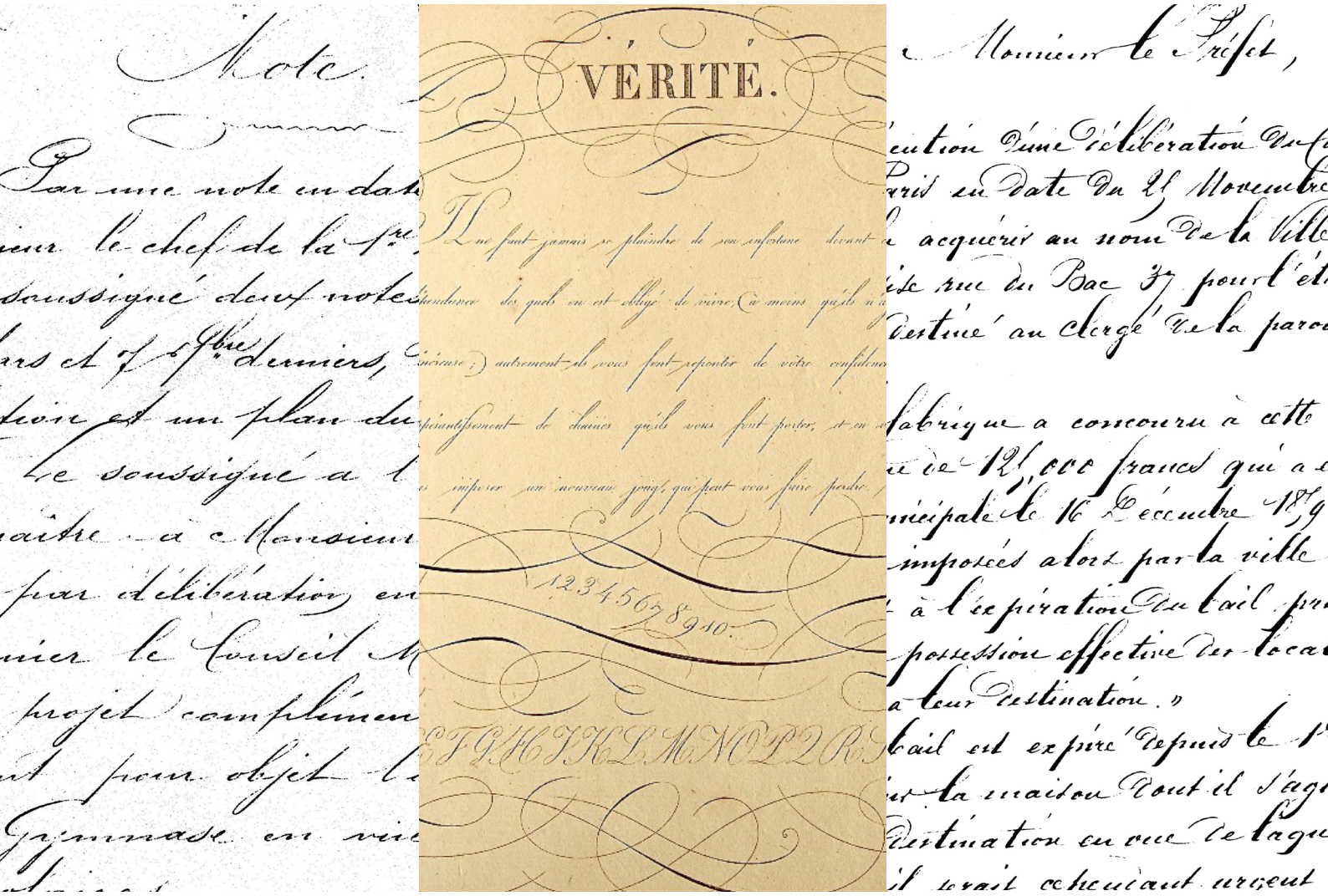
La belle Ecriture demande un esprit guaye pour son execution.

Une main artiste, execute sur le champ ce que l'imagination luy represente.

Allais

Troisième session

Anglaise et cursives fines
Nos écritures courantes actuelles sont héritées de l'Anglaise.
Les modèles d'anglaise historiques, parfois différents de ceux pratiqués actuellement proposent des proportions et des systèmes de ligatures variant en fonction de la taille de la lettre.



Mais surtout que les premiers essays sans fruit, ne soient point le sujet de son rebus; puisque l'entrée des muses est gardée par la difficulté.

Tous les exercices violents & les débauches, abrutissent la subtilité de l'imagination, engourdissent le mouvement des doigts, & débilitent leur action.

Allais

Matériel

Plumes
Plumes larges de toutes tailles essentiellement 0,5 mm, 0,75 mm, 1mm etc...
Plumes pointues.

Papier
Papier dessin de toutes qualités.

Encre et brou de noix

Gouache.
Noire et couleurs de bonne qualité.
Type Linel, Talens, Sennelier...

Enfin, tenez pour maxime, qu'en ce qui dépend de la main, le meilleur enseignement est une grande pratique secondée d'une extrême patience, & soutenue d'une forte inclination.

Allais